

## Le Comte d'Essex [Version B]

Auteurs : **Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815])**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

28 Fichier(s)

### Description & Analyse

Texte  
Genre : Tragédie

Contributeur(s)

- Obitz-Lumbroso, Bénédicte (responsable scientifique)
- Walter, Richard (édition numérique)

### Les mots clés

[Tragédie](#) ; [Réécriture](#)

### Dossier génétique

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Genre  
Théâtre (Tragédie)

Date de création  
Inconnue

Mentions légales  
Fiche : Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Editeur de la fiche  
Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Lieu de dépôt

## Information générales

LangueFrançais

Eléments codicologiques

La pièce est rédigée sur 14 feuillets de format 17 cm (h) x 12,5 cm (l). Ces feuillets sont numérotés par Lesuire à l'encre noire identique à celle du texte, en haut à droite au recto et en haut à gauche au verso depuis la page 1 jusqu'à la page 44. Lesuire commet une erreur à partir du feuillet « 17 » qu'il note « 33 ». Cette numérotation est biffée et remplacée par la numérotation continue du conservateur, par feuillet, notée en haut à droite sur le recto de la page, à l'encre bleue, du feuillet « 279 » au feuillet « 292 ». Ces feuillets sont cousus. L'écriture est régulière. Le texte présente peu de ratures mais des ajouts réguliers rédigés verticalement dans la marge. L'écriture est autographe.

## Citer cette page

Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815]), *Le Comte d'Essex*[Version B], Inconnue

Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 19/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Lesuire/items/show/285>

Copier

Notice créée par [Bénédicte Obitz-Lumbroso](#) Notice créée le 09/08/2022 Dernière modification le 15/01/2025

---

Acte 1<sup>er</sup>

Scène 1<sup>re</sup>

Le Comte d'Essex, Acte 1<sup>er</sup>, de Salisbury.

Monseigneur Salisbury, nous n'avons rien à craindre.  
Quelques soirs son fourreau, l'armure sans l'épée  
Et, dans l'hoste funeste où ma flaque le voit,  
Je suis trop malheureux pour abhier la mort.  
Je dois y échapper qu'en permettant l'envie.  
D'où halei les poisons sur l'âme de mon mal,  
En homme tel qu'aujourd'hui l'épée de son noble  
Désir, comme du vin, est exempt du soupçon;  
Mais des exploits sans contre-escrime sur terre,  
M'ont fait commettre à tout l'Angleterre,  
Et j'attends bientôt pour devoir redouter BIR. 2<sup>me</sup>  
LAVAL  
La peine des forfaits qu'on osera m'imputer.  
Quand l'absurde imposture aussitôt suscite  
L'intérêt de l'Etat qu'au malgrace certaine,  
Et l'on me fait que trop, après tout de combats,  
Qui qui perd me parle n'a temps à propos.

Sal. Je vois d'un pareil rayon nos deux rois,  
L'Etat vous doit, Sir, victoire sur victoire,  
Vos succès sont grands, aucun Prince d'armes  
N'a d'un bras plus ferme emporté les succès;  
Mais malgré vos exploits, malgré vos victoires,  
N'allez pas croire, point partez de confiance.  
La Reine nous comble des biens les plus beaux  
Semblage ou avantage ou dessus des autres;  
Mais pour deyez, trembler que l'ordre qui n'éveille  
Honneur qu'avec honte elle tue qu'au désespoir.  
Pour moi roturier tout à coup caprice,  
L'armure qui vous soutient n'a qu'à se déliter.

L'ordre a de la Reine pour honneur  
Mais à son desseins que l'ordre

Si quelle faveur les plus vares de vies  
D'ouvent-ils à qui marche au bord des principes  
Un sens, fait tomber, de ces destins amers  
Comme malades d'amour, ont instruit l'orateur.  
L'orateur à l'amitié qui nous voie endemblé

285. Touz a tremblé sous moi, vous vouliez que je serre  
L'imposture matagé <sup>de la mort</sup> mais ce bras  
Reu d'abion terrible au plus puissant bras.  
Il fait tout pour la Reine, et j'ais sujet de croire  
Que le longue faveur où m'amertant d'aglour  
Des meylenemis déjouera les complots  
Se a brille mon fronde l'étoile des heros.

Sal. L'Orateur par vous <sup>l'autre</sup> que vous redoutez  
Mais malgré tout le sang que la gloire vous coûte  
Un sujet devant tout, il s'oublier en fais  
D'ou regard de sa fante, et temps a ses caplots.  
Ondez que nos amis, par de beutes, ligues,  
Troublent, pour vous, l'air que qu'au larmes l'ont  
Qu'au Comte de Tyron vous arrivez Panofin  
Lez ménagez, et honneur à nos dieux et gien,  
Qui lez <sup>embrassant</sup> plandois mûr apprenant que celle  
Vous prenez le parti de ce peuple rebelle.  
On produis de temoin son l'accord est pour son

286. Le que que lez rapportz j'abais innocent?  
Le Comte de Tyron, que la Reine apprehende  
Voudroit fairez en gracie, y remettez l'yslande  
Qu'auquel constante croisoit servir l'Orat  
Si j'espere amenois sans bataille combat.  
L'ame des malins, il n'estoit utile  
Pour chasser un cobain, un Ralain en fuite,  
Untz à l'homme, sans nom qui, la pene et telle  
Des deuirs des publics fous gloire d'être auant.  
Par cez tout peris, la Reine qu'il, seduisent  
N'ayez pas que l'ont lez, lez gars debent historie  
Maitres de son esprit, il lui fous approuvez  
Touz ce qui les tourment et les geraient.  
Lez grandez fables duz lez fuit des autres.

Sal. Il a lez intérêts, lez paroles que j'avois

Si j'accommence  
auj. l'aperturung j'ouvre, queles motifs mes secrets  
vous ont fait de l'abord abbezys le patrois  
lorsque le Due d'Orton espousant henrlette  
Ahi faito inseparabile, esqu'espousant y aise faito.  
Au lieu d'un peupl x'il qui n'ose s'avoiser,  
Qui chosir je une armee ardente a tout osier!  
La chosir le royaume  
Qui de cette beaulte, j'avois j'ourd'fuis maistre,  
C'eu est faire bien, honneur, tout ce qui m'avoit deu,  
Se projec est manque ) pour moi tout espece deu  
Qui n'aprend ce transport? Il y a une flame de ville  
Qui s'oit tout monstre redestin a henrlette,  
Teguy de quon amours ce que ce que chame  
me suis de quon amours que j'avois aimé.  
Le Due d'Orton l'espous, elle s'ou abandonne,  
Si vous pourrez l'amer? Et son hymen vous étonne,  
Mais apres, enfin par queles motifs secrets  
Elle est immolee a mesme l'interdit <sup>BIR</sup>  
La fere Elizabeth lui faisoit confidance <sup>LAVAL</sup>  
D'un amours qui pourroit le consument silence.  
Louette etoile pour seduire a me parler,  
Elle a rendu mes larmes et n'a pu m'embrasser.  
Elle a vu ses appas, me rendue trop sensible  
Me donner, pour la Reine, un <sup>de</sup> ~~un~~ <sup>un</sup> amours indiueble  
Louette amure celeste, en son temps tout espoir,  
Elle a donne sa main... que j'avois prudemment  
Sans cette, en condamnam me groudre dangereuse,  
Elle me prudemment a cette peine affreuse;  
Mais, apres, la menace entoie prompt et lour  
me rendue la temps <sup>me</sup> de l'espous et l'amour.  
Enfin, par mes absences me rendre eschadie,  
Elle a, contre moi- même, usé de perfidie.  
Elle m'aquoit l'ambroisie, et me donne l'ado!  
Qu'en m'assachant un coeur qui deviendre a moi  
a ce funeste avis Grand Dieu quelle alarme!  
Pour parer son hymen, j'ais prenne les armes.  
J'eu mes vers le Palais, largement dans le coeur;  
On a prou mon transport a tout et furieux

J'allois sauver l'obje donon ame et espouse  
 Mais, arresti trop tard, j'ai manque l'entreprise  
 Le rial, seul obje d'mon transport galore  
 Des celle que j'adore ton desir l'apone.  
 Si j'ai trop late, Si l'on m'en fait un crime,  
 Je mourrai, de l'amour innocent et tenu,  
 Mais leur de fasson qu'apres tu t'ain effort,  
 Le Dieu t'ouïra heureux, j'aurai de ma peine.

Sol. Cette fume D'robuste es bue digne sans doute  
 De ce pleurez. Oulauz que ta perte d'orez (putez)  
 Mais, dans ce heur, Suis que volontz avoient des  
 Ains d'elle ne sera, pourquoi vous etes tenu?  
 Elys ab chez vous vous si t'adrenent epatre,  
 Prezienz tous vos souhaits. Et il me tyranise.  
 De que me t'es telas! Sa brillante faveur  
 Qui n'embaisse pas des pates de mon coeur?  
 Toujour trop aimé d'ellz, il m'affligeoit m'indre.  
 Celamour que l'heuretous tient l'hoie d'etendre.  
 Pour ne hazander pas un obje et charmant,  
 De laissud de suffolk je fignis d'estre amant.  
 De la reine coudain le plaisir, glorie  
 Eloignade mes yeux et la cour et le frere.  
 Des deus, qui que innocent, caillz de la force  
 Me portent-encor menu a croire mon amour.  
 Vous en foyez la suite, et mon malheur retrouez.  
 Quel supplice un rial, poetez quez l'ame  
 L'ignote, au dieu d'ytton, que l'ame des beantes,  
 & fief (Sol. Il est compable, et vous lez ay tenu)  
 Oublie la. Et mon ame sera incapable  
 Des son desir, plutot quez le brouillot  
 Que son ryment unies a trahi mon amour,  
 N'ayant plus parler, j'aurai enfin lez deus...  
 Sol. On a proche, C'est elle a dire genetive.  
 Quelques poies quez l'onde une telle entretien  
 Songez que l'heurez perdre une telle quez view

Seine 2<sup>e</sup>

Ah! frenoûtez, fessez  
Ah! Madame, fren. ah! frenoûtez. Est-est ce fôles, infidèles  
Ah! fren. vous être infidèle, inçrat! Est. ah ouï, cruelles,  
Ah! fren. J'ai fait ce quez ai fait. Daignez l'attendrissement.

Cetoit pour vous cherche. Etz pour faire mon tourment  
Ah! j'acuse des malheurs dans le trouble ou vous êtes  
J'écris, au mon hymen les plaintes que vous faites,  
J'embles, fait pour vous. Vous m'aimiez, l'out de jour  
Nez et jamais peut-être n'apérever fait amour.

Tout ce qu'indous preuehard peu offrir de plus tendre,  
J'el'airé dans les soins qu'il vous plue de me rendre  
Votre cœur tout à moi, me ritoit que le mien.  
Du plaisir fait à vous, fit son unique bien.

Mon amours, dans vos bras, m'ine conduite, amperi  
Mais des males, Beutes, onz capturé la Reine.  
Tant de biens fû, J'arrouy, fûtez jusqu'à ce jour,  
Payam ay qu'ont vaudre, de l'ultime son amour.

Cel'amours est jalousez qu'le blesse est coupable,  
Lez femez rendu ma perte invincible.

Lez ptez au rois d'auant. Trop avantagez pour nous,  
Du ptez quez vous estez sans offrir  
Un ptez quez vous m'avez grande effroi.

Unz alluprêts, unz ides à la fesiblez  
Qui, desors de nos flurans, desors la malbise  
Tant quez vous m'enviez, auz en poyant d'etres fous  
Youz aussiz l'edaigne, l'ont trop puyé quez Courrouz.  
Mille ennuies, fûtes, qui cherchez à vous grever  
Etz qu'auz votre gloire, auz en puyant d'etres fous  
Et, l'enfante d'amours, leur indigneza et lez  
Youz en d'auant d'esprie, fait enzimer d'etres  
Pour etre, contraires, touz portent à l'autre  
J'ai de vous immorez le report de cratice  
À votre herte qu'un hymen importoit  
Il falloit vous trahis, monsieur y résistoit.  
J'ai de vous l'autre, afinal y contrainde  
Et plaignez vous sans deours, si vous obéez à monsieur.

Est. qui remplaint, madame, si vous croyez certain  
 L'obéir justifier und'ordre destiné.  
 Si vous marie, aimé, vous auriez, je comprendre  
 Lequelque sur porté, à l'amant le plus tendre,  
 Si quel'offre d'yplice ou vous me condamnez  
 Surpassez tous le maux dont vous grevez mon cuer  
 Votre dure pitié, pat ce que qui m'acable  
 Pour croire en un fau'mul hant, n'importe n'visible,  
 Et que m'importe à moi le destin le plus doux ?  
 Tout mon biens mon tresor n'estoit il pas dans vous,  
 Jamais il n'peut être en deçà de la Reine,  
 Ou l'am le condamnez vous pitié, quelque peine.  
 une autre n'refuse d'immuré un amant.  
 Vous avez condamné magis autrement.  
 Mon cuer vous déçoit la main qui le déchira,  
 Mais, envoie un foixy' osse au vous le bras,  
 Vous m'avez dérobé l'obje qui m'a formé,  
 Vous n'avez pas fait que vous m'avez pîné.  
 Rest. Ah! come plus auquel, pour finir mon Suplice,  
 On'und'ordre reproche offrit quelque justice  
 Je n'entendois pas, avec tout de richeur,  
 Les troubles orageux qui tourmentent mon cuer.  
 A son comble pour vous ma flamme étoit montée,  
 Venant de vous, vous l'avez, morte  
 Je le sentoit d'esse si grande, si renommée,  
 Si l'amour avec vous pourriez être aimé.  
 Que di-je, l'ain l'hymen me devoit à moi-même  
 A tellement ardem' que dans que je vous aime,  
 En que le Rang emar que m'impose un époux,  
 Malgré ce que j'doi retenu par contre vous.  
 J'ay compris mon cuer et plaidue que les autres  
 Vous n'avez point force de brûler pour une autre  
 Je quer vis ne me perdez, si ce peindrez un grand bien  
 Du moins, en m'oublieras vous pourrez décliner rien.  
 Mais chez que que mon cuer, dans l'ordre grand et tout,  
 Pour l'ordre l'ordre, l'arrache à ce qu'il aime  
 Il faut, par une force plus dure que le trépas,  
 Qu'il aye un froid spos que n'a le trépas.  
 Si ce foye foye de gain de l'empire pour sayloire,  
 Vous voyez quel combat lui coûte la trépas

Si vous en connaissez, je ferai une telle régence,  
Ne m'ôtez pas la friandise des peines de malheur.  
C'est pour vous conduire à la mort de la Reine  
Qui a voulu me rendre à moi même en humaine.  
Dés son arrivée pour vous j'afais l'humble témoin-  
Ménage, son appui, vous en avez été le bedoin.

Pour pouvoir abaisser le rois et son service,  
Aux traits de l'imposture on a mis mille astuces.  
Le Roi nous vous prescrira des vies voulées  
Pour repousser l'outrage et vous justifier.

385. Pour me justifier, moi, mes seules innocences  
Contre mes ennemis, le Roi prendra ma défense.  
D'elle-même ouverra l'imposture avotée,  
Et je me servirai tout, si je sois en doute.

Ren. Ours et radeau, le paumé la victoire  
Et à l'antique illustre assise mieux la gloire.  
Mais plus le temps vous plaira au forme de grandes  
Plus l'abîme à vos pieds ouvrira la profondeur.  
On voit l'onde ouverte à vos lourdes pratiques,  
On vous accuse en vos dérèglements publiques...  
Avoir, à main armée, investi le Palais...  
Ren.

386. O malheur trop affreux pour l'oublier jamais !  
Vous épousez le Due de Lorraine, je l'ignore,  
Si je perds l'antre pour la beauté qu'on me vole  
Qui ne suis je plutôt que vous, m'alliez trahir !  
On nous avoit en vain commandé d'obéir.  
J'aurais... mais c'en est fait, que j'que le Roi ne me pende,  
J'aurais les raisons de cette violence, <sup>BIB. DE</sup> L'AVAL

Ren. De mon ardeur pour vous le secret échappe,  
Pour combler mes malheurs, vous, vainqueur d'ici.  
Mais vous ne songez pas que le Roi ne l'aperçoive  
Qui n'est si hardi, complaisant à la violence,  
Dont témoins, contre vous en secret écoutés,  
Vous chargent d'atrocités qui leur furent dictées.  
Raleij prend leur rapporté et la laisse fâche...  
388. L'un et l'autre en longues l'ame basse et froide

Et mis le mortier en vain conspire montreras;  
La Reine les connaît, et elles croient pas.  
Ren. Ne nous y fiez point; des voleurs nous pouvons  
Tela voire en y nous et l'injure coconrolle.

Ag. Ses odors espion, contre nous on instruit.  
R. L'orage, quelqu'il soit, ne fera que d'autre.  
La menue chose, a mes troublés moname.  
Ren. Si l'on vous arrêtez, R. on va dire, madame.

Si l'on ~~est~~ tenté, ce danger eut été fait  
Mais huit entraînés de l'Etat.  
Ren. Qui signa la Reine enfin, vous aye, l'are de plaisir  
Gardez en la bravane, d'augmenter la chose.  
Vite, si vous parlez, si vous ne pliez pas.  
Craignez de son courroux les foudriens, éclat.  
C'est pour vous arrêter, ce qu'il vous fera grandez  
Et à l'heure entretenuz, ai vous faites entraînées.  
Du trouble de mes sens mon cœur est alarmé,  
J'enduis plus rassur ce que j'ai tant aimé;  
Mais n'avez fait déjà l'offre le plus fuisse,  
Pour assurer l'heure, et devoir faire le reste.  
Quoique j'en vante enfin... R. ah! pour les garder,  
il n'est un moyen plus facile à trouver.

C'étoit de m'épargner l'effroyable surprise  
De vous perdre à jamais... quelle est votre injustice?  
Vous n'oubliez pas que je suis enceinte, pas  
Quand vous ayez signé l'heure de mon tripas.  
Ren. Ces amours ont longs pour tout entier abandonné...  
Ren. Comte, n'y pensez plus, mon amour vous l'ordonne.  
Le chef d'un hymen par la Reine arrêté  
Qui de notre secret trahie la chose.  
L'orage est dangereux, pour faire la guerre  
Contre nous, et grand cour, C'est moi qui vous empêche,  
Et, querre le menz pour vous, l'espire au morteau,  
Souvenez vous de moi, mais ne me foyez pas.  
mon amours... Ah! mon cœur le trouble et l'embarrasse  
Ren. Ceste vient je lui ai déplu.

Scene 24

Ag. Ceste.  
Ren. La Reine a chargé de vous faire relâche  
Qu'auz lez, dans une heure, elle prendra vous trois.  
Votre conduite auz, Comte, lui faire naître  
Quelque temps, et ce que j'aurerai connu de vous.

Ren. Ah! que j'aurerai de faire, j'aurerai mon avenge.  
Qui de tout lez j'aurerai de faire, j'aurerai mon avenge.  
Qui de tout lez j'aurerai de faire, j'aurerai mon avenge.

285. L'Amour bataille  
C'est à vous de chercher les moyens d'obtenir  
Qu'en son cœur alarmé l'assentisse à les battre.  
Il faudra toutefois que l'obtention soit facile  
De prendre, actions prises, une asthette tranquille.  
Par quelque impression qu'on ait pu l'émouvoir,  
L'innocence au pieds d'elle est toujours du moins assurée.

J'aurai pu refuser ce avis à l'estime

Que j'ai pour son Rêve qui doit faire le crime.

Et je m'apprêterai à me l'assurer.

Assurez votre vie et votre liberté. L'AVAL

286. Il fait excepté de l'Amour  
Ces deux me surprisent. Il a paru à noble et rare.

Si lorsqu'à manubles peut-être on se prépare  
Telle que mon malheur il faudra être bientôt  
De pourvoir espérer un jugement quelconque.

Je vous connais, et je vous aime, mais achetez de grâce.

Vous devrez être instruit de tout ce qui se passe.

Mais hainez à vos amis de faire vos dettes,

Qui sont, pour me servir, odieux, inutiles,

Le père d'être accusé, sur quelles impostures

Et je, pour y répondre, a prendre des mesures?

Rien ne vous est facile, parlez, je suis discret,

Que j'ai quelque intérêt à garder le secret.

Ces. C'est reconnoître mal le cheval qui m'engage  
A vous donner avis de prouver l'orange.

Si l'orgueil qui vous porte à des projets trop hauts  
Fait, parmi vos vertus, entrevoir des défauts,

Ceux qui, pour l'Angleterre, en redoutent la victoire.

One. Je veux décondamner votre arrogance, monsieur

Quoique leur sentiment soit différent du mien.

Ces. Cet avis donne à nos ennemis une victoire sûre.

287. Cela va d'abord au Roi et au Roi  
Laissez-le pour l'état à mes intérêts, sans doute

Qui dans mal j'ayez d'eux, la laisser les écouter.

Je crois que l'Angleterre peut, leur faire la loi,

Dites, à quelques uns, leurs propos contre moi.

Mais Raleigh, mais Cobham, mais vous-mêmes peuvent être

Vous avez intérêt à me déclarer traitre.

Tant que l'on me laissera dans le poste où je suis,

Vous avez de l'enni, les autres toujours détruits.

J'empêcherai, Seigneur, vos fortunes iniques  
De s'accrûties aux dépens des misères publiques.  
Le peuple lèse vos pieds, les doctes endurez  
T'ouvrira malgré vous, peut-être des spires.

Cec. Céque si réellement nos yeux vous ont fait faire  
Montreassez qu'en effet vous êtes populaire.  
Mais d'auquelque hameang que vous soyez, montre  
Souvent le plus heureux. La voie precipite.  
Ce Poste a ses écueils. Et. Je l'aurai sans faulde.  
J'est trop élevé, tout m'paraît à craindre.  
Mais que je suis, de temps en temps, pour qui fait du sang et  
D'autre en morts, tel rebombardai je pris.  
Et, alors, le plaisir, après tous vos outrages,  
D'apprendre qui j'aduis à des flatteries à gages.  
Qui, me voyant de crimement trop constant,  
Ne peuvent s'éluser qu'en me precipitant.

Cec. Quoi! pour un bon avis! Et. L'avis n'est favorable:  
Mais, puisque l'amitié vous rend si charitable,  
Depuis quand, et jusques où vous croyez, vous portez  
De pender que le temps ait pu nous rendre amis.  
Quoi, me vit-on jamais, pas d'indigne foibleesse  
Ainsi l'avarice, a gayer le foible et paresse,  
A prendre le parti des hommes sans foi  
Qui, de l'an d'Étachir, furent en une loî.

Cec. Je donneffez, pas regard, une courroie qui m'outrage.  
Mais, seduis à céder, au moins j'ai l'avantage  
Que la Reine, craignante les plus vives attentats,  
Voir, ce vous, un coupable, et me l'accusez pas.  
Et. Je t'ais que contre moi vous enflamme, la Reine  
Peut-être la tromper avec vous, quelque pâme,  
Et, quand j'aurai parlé, tel qui n'osez ma foi,  
Pour obtenir claque aura Besoin de moi.

Cec. Ces révoltes, il est temps. C'est trop paroître esclave.  
Pardon au orgueilleux, done le mpris nous brise.  
De rebatons plus, puis qu'il faut céder,  
à présent le pays qu'il cherche à nous poster,

285<sup>44</sup>

Acte 2<sup>e</sup>  
Scène 1<sup>re</sup> Elisabeth, Tilney

El. En vain tu crois tromper la douleur qui m'accable,  
C'est ta haine pour moi qui t'a rendue coupable,  
Et la bête Suffolk refuse à ses yeux  
Lui faire jomme de la crime au mépris de monsieur.  
Pour le justifier ou disposer qu'il ignore  
Jusqu'où l'ordre qui pour lui me devore,  
Il a trop bien appris de me gréer, de me détourner,  
L'ingrate qu'il a dévoré ce qu'il a monsieur.  
Quand j'ai blâmé son livre, n'avoit-il pas lui dire,  
Qu'ayant qu'à me prêter pour moi Seul il soupirer,  
N'ai-je pas expliqué, par mes regards confus,  
Ce que j'avois déjà trop dit par mes refus?

Oui, de ma passion il fait la violence, B. R. 44  
L. V. A. L.  
Mais l'œil de Suffolk l'arme pour l'abomination,  
Aucune, pour lui plaît il veu le abandonner,  
Il n'attaque mes œuvres que pour les couronner.  
Til. Quelque lointain <sup>et</sup> suspicieux que j'ay monsieur trop tendre,  
J'ai peine, contre vous, à religieusement défendre.

L'Etat qu'il a sauté, sa destitution sans cause,  
Sa gloire, ses exploits, tout pasté en basseur.  
Si il ferroie aimé Suffolk, un sujet, grande femme,  
Peut-il porter ses yeux jusqu'à la souveraine,  
Lequel l'amour n'avoit, glacié par l'respect,  
Ne voit-il pas de faire, <sup>et</sup> faire à votre aspect?

Ab. Dieux! contre l'amour et l'orgueil de ses hommes,  
La mort est de destruction à trop folles armes.  
L'ambition parle et agit dans un <sup>gentil embarras</sup>,  
Devient plus violente, plus il se me gêne,  
Mais, si elle pu m'arrêter, voyons si la menace,  
Dans mon esprit impoisonne l'autre son audace?

Ab. J'ai trop à souffrir, après tant de bonté  
Ses froidure et son le plus que la trop mesme.  
Mais j'entre qu'il a pour tout il l'impose et déplaît,  
De cette passion que fait-il qu'il espère?  
Qui l'aurait qu'il espère, lequel pour moi espère?  
Moi-même, qu'importe, j'aime, <sup>et</sup> j'aimerai.

12 Triste et barbare orgueil qui m'ôte à ce que j'aime!  
Mon bonheur, mon repos l'immole au sang supreme,  
Ses amours, plus que que de phoebes un bri  
Ses amours de mes espèces postures devant moi.  
C'est beau pour, je la sais, de s'ouvrir que son ame  
Brûle à jamais pour moi, d'une flamme  
Qui n'a pas sans espérance un cruel cœur.  
Mais la paix qu'y prends doit l'adoucir pour lui.  
Je, lors que par mon sang je suis tyranisé,  
Il l'ait enlevé, la souffrance et dieu.  
Qu'il me plaigne, m'accuse, et, contes de ma vie,...  
Qu'as-tu? une rivale à l'art de la harpe.  
Le temps d'assey le mien suis l'ardent qui l'entraîne,  
Qui pour la satisfaire, il ne perd pas la saine.  
Qui il croit ne peut faire de me trop oublier,  
Je crois aussi malade, et je suis échut.  
Mais quelquefois l'amour qui enlouy mes yeux, outrage,  
La nef de souffrir, et convertit en rage;  
Et je ne réponds pas...

Scène 2.

Elisabeth, Henriette, T il ney venez?  
Et oh! bien, Duchesse, quoi?  
Qui est le frui des larmes que l'on prouve pour moi.  
Assez-vous ralevente, et destins il triste!  
Prez. il montre, pour la saine, une étoile inaltérable.  
Et vous avez besoin d'entendre de bonheur,  
Comme de ces peines, tellement dure pour  
Mais il ne peut souffrir sans qu'il y a impatience,  
Qui on voit à vos regards noirs, son innocence.  
Les fâmes, les Complots excitent son haine,  
Le fane noire, en son ame, une noble fureur.  
Et le plain que l'accuse, que la saine devient  
D'infaimes importunes... Et je l'outrage sans doute.  
Cependant qu'en mon palais il est de l'abbé  
La servante, et que je doive négliger.  
Le grand avocat hollandais il est d'intelligence,  
Toujours de ses projets, je dois voir l'innocence  
Cet, que il que le cœur qui devient détesté,  
Contre lui l'opposition ingrate troublé à l'adversité.  
Le traité il va au mort, je dois soutenir la saine.



14 Suffolk m'haras, Suffolk, qu'il me préfère,  
Qui de mœurs mon sang, le traîne vers la plaine,  
Ah! pour quoi, dans les mœurs où l'amour l'avoit fait,  
N'ai-je fait que bénir, et bénir les fautes?  
Il fallait, il fallait, <sup>en vain que</sup> ne plus de violence,  
Contre cette noble et hardie maîtresse.

Madame a pour son criminel espoir.  
Ren. Mais cet amour, Juselle eut-il quelque pouvoir?  
Vous a-t-elle trahie et, d'une ame ingénue,  
Cécile contre vous? Il faut suffre, et Cécile pour elle.  
Elizabeth aimes, Elle m'a fait faire.  
Elizabeth plus faire congois que me traîne.  
Ren. Je ne me proposer... mais (Cécile l'avance).

Scene 3.  
Elizabeth, Henriette, Cécile, Tilney.  
Cec. Que pourriez-vous de plus d'obligance,  
Madame, ou à du moins examiner le sang,  
Les écrits son de lui, <sup>les réponses</sup> formant à la main,  
Sur un doigt offert (grande est toute grâce  
à faire au premier mot, cèlèbre la complicité.  
Et vous verrez dans peu de temps tout l'État,  
Si vous ne perdez pas ce terrible attentat.  
Elizabeth, <sup>qui garde son</sup> lezelle qui l'accuse.  
Ren. Vous le voyez, non, je suis que faire l'accusez,  
Dans un projet coupable il l'eût affirmé,  
Mais, j'en connais l'opprobre, il est, son ennemi.

Cec. Moi son ennemi. Ren. Vous, Cécile, je le suis de tout temps,  
Dont l'orgueil ténébreux a détruites leurs mœurs.  
Le tableau de la Reine en mes mains est tenu,  
De faire vaincre dans les temps d'aujourd'hui.

Elizabeth Mais quelle exploit d'asseoir aussi la gloire.  
Vous n'avez pas fait empêcher la mémoire.

L'Ital qu'il a porté dans plus de cent combats  
Lui doit l'audace, pour ne l'oublier pas.

Cec. S'il s'est voulé d'abord montrer l'ignorante,  
La Reine a bien payé ce qu'il a fait pour elle.  
Le plus, elle honore ses services, faut,  
Elizabeth toujours qui traîne des Comtes.

2. 5. 10. 15. 20. 25. 30. 35. 40. 45. 50. 55. 60. 65. 70. 75. 80. 85. 90. 95. 100. 105. 110. 115. 120. 125. 130. 135. 140. 145. 150. 155. 160. 165. 170. 175. 180. 185. 190. 195. 200. 205. 210. 215. 220. 225. 230. 235. 240. 245. 250. 255. 260. 265. 270. 275. 280. 285. 290. 295. 300. 305. 310. 315. 320. 325. 330. 335. 340. 345. 350. 355. 360. 365. 370. 375. 380. 385. 390. 395. 400. 405. 410. 415. 420. 425. 430. 435. 440. 445. 450. 455. 460. 465. 470. 475. 480. 485. 490. 495. 500. 505. 510. 515. 520. 525. 530. 535. 540. 545. 550. 555. 560. 565. 570. 575. 580. 585. 590. 595. 600. 605. 610. 615. 620. 625. 630. 635. 640. 645. 650. 655. 660. 665. 670. 675. 680. 685. 690. 695. 700. 705. 710. 715. 720. 725. 730. 735. 740. 745. 750. 755. 760. 765. 770. 775. 780. 785. 790. 795. 800. 805. 810. 815. 820. 825. 830. 835. 840. 845. 850. 855. 860. 865. 870. 875. 880. 885. 890. 895. 900. 905. 910. 915. 920. 925. 930. 935. 940. 945. 950. 955. 960. 965. 970. 975. 980. 985. 990. 995. 1000. 1005. 1010. 1015. 1020. 1025. 1030. 1035. 1040. 1045. 1050. 1055. 1060. 1065. 1070. 1075. 1080. 1085. 1090. 1095. 1100. 1105. 1110. 1115. 1120. 1125. 1130. 1135. 1140. 1145. 1150. 1155. 1160. 1165. 1170. 1175. 1180. 1185. 1190. 1195. 1200. 1205. 1210. 1215. 1220. 1225. 1230. 1235. 1240. 1245. 1250. 1255. 1260. 1265. 1270. 1275. 1280. 1285. 1290. 1295. 1300. 1305. 1310. 1315. 1320. 1325. 1330. 1335. 1340. 1345. 1350. 1355. 1360. 1365. 1370. 1375. 1380. 1385. 1390. 1395. 1400. 1405. 1410. 1415. 1420. 1425. 1430. 1435. 1440. 1445. 1450. 1455. 1460. 1465. 1470. 1475. 1480. 1485. 1490. 1495. 1500. 1505. 1510. 1515. 1520. 1525. 1530. 1535. 1540. 1545. 1550. 1555. 1560. 1565. 1570. 1575. 1580. 1585. 1590. 1595. 1600. 1605. 1610. 1615. 1620. 1625. 1630. 1635. 1640. 1645. 1650. 1655. 1660. 1665. 1670. 1675. 1680. 1685. 1690. 1695. 1700. 1705. 1710. 1715. 1720. 1725. 1730. 1735. 1740. 1745. 1750. 1755. 1760. 1765. 1770. 1775. 1780. 1785. 1790. 1795. 1800. 1805. 1810. 1815. 1820. 1825. 1830. 1835. 1840. 1845. 1850. 1855. 1860. 1865. 1870. 1875. 1880. 1885. 1890. 1895. 1900. 1905. 1910. 1915. 1920. 1925. 1930. 1935. 1940. 1945. 1950. 1955. 1960. 1965. 1970. 1975. 1980. 1985. 1990. 1995. 2000. 2005. 2010. 2015. 2020. 2025. 2030. 2035. 2040. 2045. 2050. 2055. 2060. 2065. 2070. 2075. 2080. 2085. 2090. 2095. 2100. 2105. 2110. 2115. 2120. 2125. 2130. 2135. 2140. 2145. 2150. 2155. 2160. 2165. 2170. 2175. 2180. 2185. 2190. 2195. 2200. 2205. 2210. 2215. 2220. 2225. 2230. 2235. 2240. 2245. 2250. 2255. 2260. 2265. 2270. 2275. 2280. 2285. 2290. 2295. 2300. 2305. 2310. 2315. 2320. 2325. 2330. 2335. 2340. 2345. 2350. 2355. 2360. 2365. 2370. 2375. 2380. 2385. 2390. 2395. 2400. 2405. 2410. 2415. 2420. 2425. 2430. 2435. 2440. 2445. 2450. 2455. 2460. 2465. 2470. 2475. 2480. 2485. 2490. 2495. 2500. 2505. 2510. 2515. 2520. 2525. 2530. 2535. 2540. 2545. 2550. 2555. 2560. 2565. 2570. 2575. 2580. 2585. 2590. 2595. 2600. 2605. 2610. 2615. 2620. 2625. 2630. 2635. 2640. 2645. 2650. 2655. 2660. 2665. 2670. 2675. 2680. 2685. 2690. 2695. 2700. 2705. 2710. 2715. 2720. 2725. 2730. 2735. 2740. 2745. 2750. 2755. 2760. 2765. 2770. 2775. 2780. 2785. 2790. 2795. 2800. 2805. 2810. 2815. 2820. 2825. 2830. 2835. 2840. 2845. 2850. 2855. 2860. 2865. 2870. 2875. 2880. 2885. 2890. 2895. 2900. 2905. 2910. 2915. 2920. 2925. 2930. 2935. 2940. 2945. 2950. 2955. 2960. 2965. 2970. 2975. 2980. 2985. 2990. 2995. 3000. 3005. 3010. 3015. 3020. 3025. 3030. 3035. 3040. 3045. 3050. 3055. 3060. 3065. 3070. 3075. 3080. 3085. 3090. 3095. 3100. 3105. 3110. 3115. 3120. 3125. 3130. 3135. 3140. 3145. 3150. 3155. 3160. 3165. 3170. 3175. 3180. 3185. 3190. 3195. 3200. 3205. 3210. 3215. 3220. 3225. 3230. 3235. 3240. 3245. 3250. 3255. 3260. 3265. 3270. 3275. 3280. 3285. 3290. 3295. 3300. 3305. 3310. 3315. 3320. 3325. 3330. 3335. 3340. 3345. 3350. 3355. 3360. 3365. 3370. 3375. 3380. 3385. 3390. 3395. 3400. 3405. 3410. 3415. 3420. 3425. 3430. 3435. 3440. 3445. 3450. 3455. 3460. 3465. 3470. 3475. 3480. 3485. 3490. 3495. 3500. 3505. 3510. 3515. 3520. 3525. 3530. 3535. 3540. 3545. 3550. 3555. 3560. 3565. 3570. 3575. 3580. 3585. 3590. 3595. 3600. 3605. 3610. 3615. 3620. 3625. 3630. 3635. 3640. 3645. 3650. 3655. 3660. 3665. 3670. 3675. 3680. 3685. 3690. 3695. 3700. 3705. 3710. 3715. 3720. 3725. 3730. 3735. 3740. 3745. 3750. 3755. 3760. 3765. 3770. 3775. 3780. 3785. 3790. 3795. 3800. 3805. 3810. 3815. 3820. 3825. 3830. 3835. 3840. 3845. 3850. 3855. 3860. 3865. 3870. 3875. 3880. 3885. 3890. 3895. 3900. 3905. 3910. 3915. 3920. 3925. 3930. 3935. 3940. 3945. 3950. 3955. 3960. 3965. 3970. 3975. 3980. 3985. 3990. 3995. 4000. 4005. 4010. 4015. 4020. 4025. 4030. 4035. 4040. 4045. 4050. 4055. 4060. 4065. 4070. 4075. 4080. 4085. 4090. 4095. 4100. 4105. 4110. 4115. 4120. 4125. 4130. 4135. 4140. 4145. 4150. 4155. 4160. 4165. 4170. 4175. 4180. 4185. 4190. 4195. 4200. 4205. 4210. 4215. 4220. 4225. 4230. 4235. 4240. 4245. 4250. 4255. 4260. 4265. 4270. 4275. 4280. 4285. 4290. 4295. 4300. 4305. 4310. 4315. 4320. 4325. 4330. 4335. 4340. 4345. 4350. 4355. 4360. 4365. 4370. 4375. 4380. 4385. 4390. 4395. 4400. 4405. 4410. 4415. 4420. 4425. 4430. 4435. 4440. 4445. 4450. 4455. 4460. 4465. 4470. 4475. 4480. 4485. 4490. 4495. 4500. 4505. 4510. 4515. 4520. 4525. 4530. 4535. 4540. 4545. 4550. 4555. 4560. 4565. 4570. 4575. 4580. 4585. 4590. 4595. 4600. 4605. 4610. 4615. 4620. 4625. 4630. 4635. 4640. 4645. 4650. 4655. 4660. 4665. 4670. 4675. 4680. 4685. 4690. 4695. 4700. 4705. 4710. 4715. 4720. 4725. 4730. 4735. 4740. 4745. 4750. 4755. 4760. 4765. 4770. 4775. 4780. 4785. 4790. 4795. 4800. 4805. 4810. 4815. 4820. 4825. 4830. 4835. 4840. 4845. 4850. 4855. 4860. 4865. 4870. 4875. 4880. 4885. 4890. 4895. 4900. 4905. 4910. 4915. 4920. 4925. 4930. 4935. 4940. 4945. 4950. 4955. 4960. 4965. 4970. 4975. 4980. 4985. 4990. 4995. 5000. 5005. 5010. 5015. 5020. 5025. 5030. 5035. 5040. 5045. 5050. 5055. 5060. 5065. 5070. 5075. 5080. 5085. 5090. 5095. 5100. 5105. 5110. 5115. 5120. 5125. 5130. 5135. 5140. 5145. 5150. 5155. 5160. 5165. 5170. 5175. 5180. 5185. 5190. 5195. 5200. 5205. 5210. 5215. 5220. 5225. 5230. 5235. 5240. 5245. 5250. 5255. 5260. 5265. 5270. 5275. 5280. 5285. 5290. 5295. 5300. 5305. 5310. 5315. 5320. 5325. 5330. 5335. 5340. 5345. 5350. 5355. 5360. 5365. 5370. 5375. 5380. 5385. 5390. 5395. 5400. 5405. 5410. 5415. 5420. 5425. 5430. 5435. 5440. 5445. 5450. 5455. 5460. 5465. 5470. 5475. 5480. 5485. 5490. 5495. 5500. 5505. 5510. 5515. 5520. 5525. 5530. 5535. 5540. 5545. 5550. 5555. 5560. 5565. 5570. 5575. 5580. 5585. 5590. 5595. 5600. 5605. 5610. 5615. 5620. 5625. 5630. 5635. 5640. 5645. 5650. 5655. 5660. 5665. 5670. 5675. 5680. 5685. 5690. 5695. 5700. 5705. 5710. 5715. 5720. 5725. 5730. 5735. 5740. 5745. 5750. 5755. 5760. 5765. 5770. 5775. 5780. 5785. 5790. 5795. 5800. 5805. 5810. 5815. 5820. 5825. 5830. 5835. 5840. 5845. 5850. 5855. 5860. 5865. 5870. 5875. 5880. 5885. 5890. 5895. 5900. 5905. 5910. 5915. 5920. 5925. 5930. 5935. 5940. 5945. 5950. 5955. 5960. 5965. 5970. 5975. 5980. 5985. 5990. 5995. 6000. 6005. 6010. 6015. 6020. 6025. 6030. 6035. 6040. 6045. 6050. 6055. 6060. 6065. 6070. 6075. 6080. 6085. 6090. 6095. 6100. 6105. 6110. 6115. 6120. 6125. 6130. 6135. 6140. 6145. 6150. 6155. 6160. 6165. 6170. 6175. 6180. 6185. 6190. 6195. 6200. 6205. 6210. 6215. 6220. 6225. 6230. 6235. 6240. 6245. 6250. 6255. 6260. 6265. 6270. 6275. 6280. 6285. 6290. 6295. 6300. 6305. 6310. 6315. 6320. 6325. 6330. 6335. 6340. 6345. 6350. 6355. 6360. 6365. 6370. 6375. 6380. 6385. 6390. 6395. 6400. 6405. 6410. 6415. 6420. 6425. 6430. 6435. 6440. 6445. 6450. 6455. 6460. 6465. 6470. 6475. 6480. 6485. 6490. 6495. 6500. 6505. 6510. 6515. 6520. 6525. 6530. 6535. 6540. 6545. 6550. 6555. 6560. 6565. 6570. 6575. 6580. 6585. 6590. 6595. 6600. 6605. 6610. 6615. 6620. 6625. 6630. 6635. 6640. 6645. 6650. 6655. 6660. 6665. 6670. 6675. 6680. 6685. 6690. 6695. 6700. 6705. 6710. 6715. 6720. 6725. 6730. 6735. 6740. 6745. 6750. 6755. 6760. 6765. 6770. 6775. 6780. 6785. 6790. 6795. 6800. 6805. 6810. 6815. 6820. 6825. 6830. 6835. 6840. 6845. 6850. 6855. 6860. 6865. 6870. 6875. 6880. 6885. 6890. 6895. 6900. 6905. 6910. 6915. 6920. 6925. 6930. 6935. 6940. 6945. 6950. 6955. 6960. 6965. 6970. 6975. 6980. 6985. 6990. 6995. 7000. 7005. 7010. 7015. 7020. 7025. 7030. 7035. 7040. 7045. 7050. 7055. 7060. 7065. 7070. 7075. 7080. 7085. 7090. 7095. 7100. 7105. 7110. 7115. 7120. 7125. 7130. 7135. 7140. 7145. 7150. 7155. 7160. 7165. 7170. 7175. 7180. 7185. 7190. 7195. 7200. 7205. 7210. 7215. 7220. 7225. 7230. 7235. 7240. 7245. 7250. 7255. 7260. 7265. 7270. 7275. 7280. 7285. 7290. 7295. 7300. 7305. 7310. 7315. 7320. 7325. 7330. 7335. 7340. 7345. 7350. 7355. 7360. 7365. 7370. 7375. 7380. 7385. 7390. 7395. 7400. 7405. 7410. 7415. 7420. 7425. 7430. 7435. 7440. 7445. 7450. 7455. 7460. 7465. 7470. 7475. 7480. 7485. 7490. 7495. 7500. 7505. 7510. 7515. 7520. 7525. 7530. 7535. 7540. 7545. 7550. 7555. 7560. 7565. 7570. 7575. 7580. 7585. 7590. 7595. 7600. 7605. 7610. 7615. 7620. 7625. 7630. 7635. 7640. 7645. 7650. 7655. 7660. 7665. 7670. 7675. 7680. 7685. 7690. 7695. 7700. 7705. 7710. 7715. 7720. 7725. 7730. 7735. 7740. 7745. 7750. 7755. 7760. 7765. 7770. 7775. 7780. 7785. 7790. 7795. 7800. 7805. 7810. 7815. 7820. 7825. 7830. 7835. 7840. 7845. 7850. 7855. 7860. 7865. 7870. 7875. 7880. 7885. 7890. 7895. 7900. 7905. 7910. 7915. 7920. 7925. 7930. 7935. 7940. 7945. 7950. 7955. 7960. 7965. 7970. 7975. 7980. 7985. 7990. 7995. 8000. 8005. 8010. 8015. 8020. 8025. 8030. 8035. 8040. 8045. 8050. 8055. 8060. 8065. 8070. 8075. 8080. 8085. 8090. 8095. 8100. 8105. 8110. 8115. 8120. 8125. 8130. 8135. 8140. 8145. 8150. 8155. 8160. 8165. 8170. 8175. 8180. 8185. 8190. 8195. 8200. 8205. 8210. 8215. 8220. 8225. 8230. 8235. 8240. 8245. 8250. 8255. 8260. 8265. 8270. 8275. 8280. 8285. 8290. 8295. 8300. 8305. 8310. 8315. 8320. 8325. 8330. 8335. 8340. 8345. 8350. 8355. 8360. 8365. 8370. 8375. 8380. 8385. 8390. 8395. 8400. 8405. 8410. 8415. 8420. 8425. 8430. 8435. 8440. 8445. 8450. 8455. 8460. 8465. 8470. 8475. 8480. 8485. 8490. 8495. 8500. 8505. 8510. 8515. 8520. 8525. 8530. 8535. 8540. 8545. 8550. 8555. 8560. 8565. 8570. 8575. 8580. 8585. 8590. 8595. 8600. 8605. 8610. 8615. 8620. 8625. 8630. 8635. 8640. 8645. 8650. 8655. 8660. 8665. 8670. 8675. 8680. 8685. 8690. 8695. 8700. 8705. 8710. 8715. 8720. 8725. 8730. 8735. 8740. 8745. 8750. 8755. 8760.

hen. Si le perte perit, quoique l'envie empêche,  
Cet épouvantable coup frapperà l'innocence.  
J'aimer du moins de crimer. Il est bien sur le festin,  
A ce assembly le conseil il en déclera,  
Vous attendez, monsieur.

Scene 4. <sup>16</sup>  
Elisabeth, Henriette <sup>hen. ah. que vous faire?</sup>

Madame, enervisez-vous toutes vos forces?  
Le sommeil. Il pour des jours nage au vent. <sup>15</sup>  
Voici l'heure marquée où je t'attendrai ici.  
Je prétends que, lui-même, il voie son prochain juger  
Pour lui mon amour ficht le son refuge  
Mais si, dans son orgueil il a persisté,  
Et si vous cet amant, il doit tout redouter.  
Je suis lasse de voir...

Scene 5. <sup>16</sup>  
Elisabeth, Henriette, Tilney.

Til, il est ici, madame!  
Ah. Qui il entre! Quels combats troublent depuis mon amie!  
C'est lui de mes bonnes qui voie chercher l'apui,  
Et péril le meurte et permain, plus qu'ici.

Scene 6. <sup>16</sup> BIB. DU  
Lesmey, 1654. L'AVAL

11. Comte, j'aime appris, et je suis trop mis en peine  
De l'abîme où vous restez une asingle conduite.  
Je connais vos cartes, et la ville intitulée  
Qui vous force que qu'un bonheur échoue vos projets.  
Vraiment, qu'un faute de ma personne estime  
J'appelle simple écart le plus nomme crime.  
Et ne t'endro, qu'à nous que, de nos attentats  
Votre Reine, au grand hui, n'a le souverain peu.  
Pour t'efforcer qu'elle fasse d'embâmes sa colère.  
Tout ce que elle demande est un ardent piqueur  
S'il en coute à l'orgueil qu'vous flez trop piqueur,  
Songez, qu'en risque tout à me le refuser.  
Qui, quand trop de bonté fait agir ma lèvre  
Qui l'ose déaigner doicrainde ma veue eure.  
Qui, si la profondeur main, pour qui monte trop haut,  
Le queut mon pronome! Vous me fuez l'chaptant.  
13. Vous pourrez sur mons'ot pronome grande Reine,  
Je suis ce qu'un sujet doit à la souveraine.

Le trône où, sous nos yeux, le Ciel n'ose faire abîme,  
Où je me crois dans l'immobilité, où je pourroit.  
Le meurtre à mes yeux sans pourvoir l'improviser,  
Elle m'est odieuse, et je vous l'abandonne.

Dans l'état déplorable où l'on rendra mes jours,  
Ce sera m'obliger que d'en troubler le cours  
Mais ma gloire qui attaque une tâche impoossible,  
Sans indigation n'en peut souffrir l'injustice.

Elle est assez à moi, pour me laisser le droit  
De voir, avec douleur, l'affront qu'elle reçoit.

Si l'est quelque attente dont vous pourrez vous plaindre,  
Dont, pour l'état tremblant l'abattraisse à croire  
C'est dans l'effacement s'effacer au contraire,

En me rendant suspect de perdre son apui,  
La fierté qu'il vous fait et les vos services  
N'offre de la vertu qu'à fables indicies.

Si, Si vous m'envoyez, vous chevilliez au mos  
un moyen plus certain. Mme. madame, je lais  
Destraictes les brigades au contraire au front  
L'ennemis l'ombrageant, n'ont ravi votre estime  
Et toute ma force, contre leur luecke,  
J'offre au vain pour garantir ma fidélité.

Si, de la détestir farricte fapelle,  
C'est sans vous redire que j'entre à être coupable  
C'est sur le trône même au dessus de vos coups  
Que j'entre osé briser votre juste personne.

Si, au contraire, en m'envoyant à ce front public  
Justifiez ma force au fait mon chameau,  
De la ligue qui cherchera à me perdre innocent,  
N'avez vu mes attentats qu'en les aplanissons.

Si, n'as-tu pas, perfide, armé la populace,  
Et fait, mais en vain de me maltraien malgrace  
Mon palais inceste, cruel, net et il pas  
Conviens du plus noir détour le détour.

Si, ouïs-tu, car enfin le tour que tu m'as  
à me grec, indulgent, l'importanter tout le  
Si, contre la mort au corps que me déchire,  
Si, je t'accuse, ingrat, C'est pour te pardonner

Lequel de mes tressors tu me portes et qu'aujou fait ta fléau  
Qui d'au, à la suine intercessora la maine?

Prendras au grand'fond, Je pourrai qu'en le cœur ? 33  
Est sur un chaffau quelqu'heure m'entroie.  
Celle qu'aux yeux d'etou m'importunes forfate.

Scene 3<sup>e</sup>. Essex, Salisbury.

- Es. ch. Bon, Dame que vous voyez lez fates.  
Ce fut Comte d'Essex, dont la haute fortune  
Attirer de flatture une folle importune,  
Qui qui de son Bonheur, n'eut l'heure jalouse,  
Abattu, condamné, le reconnoissez-vous?  
Des lieux, des meubles, d'utiles importunes,  
Vais bien, en ceinture, changea de destins.  
Tout passe, ce qui n'en die que si tel le tragique  
Du comble de grandeur me y estois iusques?

Sal. Que puis-je vous prouver, que tout change et tout passe,  
Qui ne changea pour vous, si vous vous faites grisee.  
Je viens de l'loit la fassee, ah! dans toutes dévouez,  
J'avoie que sur son cœur l'amour regnait envers.  
Votre haute fierte qu'ella n'avoie abattre  
Rebelle à ses bonnes, s'obstine à son combat,  
Contrayez vous un mot, garantez mon conseil,  
Va enlever sous mes pieds tout tel gibier vain.

25. Es. Pour! quand lez importunes indigremes n'assable,  
Pour lez justifies je me rendrai coupable  
De par mon faiblement l'instinctonne  
Apprenez que'ils me auroie justement condamné,  
A la peine au fardement, la peine de votre innocence.  
Mais elle que confin que auroit l'âme.

Sal. Chac' votre révez regardez, vous fachiez son cœur,  
Elle demanda un mot, le refusa, et vous ?

Es. Oui, puis qu'enfin ce mot feroit ma mort extrême,  
J'ai vu glozey, et j'avoie de même,  
Toujours inébranlable, et n'ayant touz pour

De meites l'art que suffis mes jours. BIB. LAT.

Sal. Vous mourrez glozey, ah! c'eil plus que tout à faire,  
Qui sur un chaffau, vous fairez grisey glozey,

Qui une vie par hantier, à quinze mili hautes -

25. Es. de faire faire la haute, et rompre l'chaffau,  
Ou si, dans mon astre quelqu'infâme estate  
Cet Dame voit moins que vous sans Raine n'gare.

Qui vouloue oublier le pource de ma foie,  
Ne me fera jammeus un sujet tel que moi-  
mais j'aspire la mort, sans faire pas la crante.  
Sa Reine me la donne, et son pource me la donne,  
J'ai perdu ce que j'aime, avec ce que j'avoie  
Le jour n'est en Souffre, et la tombe a mes yeux  
A quoi me serviroie cette vie importune?  
Qui a me faire long temps fentis mon infotune?  
Pour la Reine hante il m'avoit été le moy  
De vivre - mais telas! une autre chose dont j'avoie  
une autre dont l'heure m'ois tendre, moins fidele  
Ille laissons malheur sans doute, qui n'est alle?  
Mes lettres je n'envoie que en reste d'heure  
J'avoie fait mes amours, que mon esprit  
En forme de ma mort, de tel que nul que prie?  
Prise de son amour, pour moi si pleine de harmes,  
Ah! si j'avois du moins quelques par à ses larmes!  
Cette heure verte qui soutient son desir,  
semble à moi triste, triste, de tendre ce espir.  
Cependant, a ses <sup>long</sup> conte, am fidele et tendre,  
j'ele paie asse ches pauroses y preste.  
Et l'ouysse, sans me gis d'autre honte que effort,  
Plaures un malheureux donc on aultre mort.  
Telas! que! est <sup>long</sup> conte, que <sup>long</sup> conte  
Qui voul fit si long temps vivre pour la Duchesse?  
Quand pour sonys pource ceys elle a vides souffrir.  
Ne voul pas appeler a de sir de monsieur.  
Broyez ce pource, bastonnez le cheval en eau  
Sur vostre goutte a celle moyez ceys le tout conte  
Qui voul fit son pource - Isto! ille maine sans doute.  
Et, au la Reine telas! y a lieu de presumer  
Qu'elle eut faire jammeus son bonheur de me bamer  
Tous ceys que tel oblige, du coeur le plus fidele  
Puis atteindre d'amour, telanties pour elle  
Ce pource est mes soins, ma constance, ma foi.  
J'avois tout l'interet que la toucher pour mes  
Nulle felicite n'en égale la morte...  
Le ciel y mes obstant, elle s'is pour un autre.  
Un autre a le tresor que j'avoie acqueris  
L'aymen le tout heur, Cela monsieur de monsieur.

Salut! Si, pour satisfaire à cette justice entière,  
Il doit nous être dur d'abandonner la vie,  
Perdu, hé, mais au moins que au bûcher des  
allez de l'ordre. Lang fait songer les flots.

Allez dans les combats où l'honneur vous appelle,  
Et l'ordre. Tirez la gloire et perdez, pour elles  
La, cherchez une mort qui <sup>soit</sup> une victoire à affronter,  
Pour nous, partout ailleurs, elle sera vaincue.

III. act. conte un monde entier armé pour me détruire,  
Qui déjà ironique braver la mort que je devais,  
J'aurais connu mort et gloire mais sans affroi,  
Hébriez, malheur auquel j'irois de moi.  
Qui que je sois sûrement elle m'offre l'aide,  
Pourquoi de mes malheurs différer le remède?  
Pourquoi l'âche si timide, m'ites son pourra?

Scène 4<sup>e</sup>. Les gémis, l'envie et la fuite

Sal. Venez, dames, madame, ouz vos voix et vous.  
Le sommeil peut faire la mort, la morture,  
La gloire, l'envie n'ont rien qui le fasse, mais,  
Contez donc des peines, pour nous au bûcher,  
Il ceder à la mort que vous triompherez.  
Désarmez, la mort, la morture est faite.  
Accablez l'envie qui il peut vaincre l'envie,  
Je vous laisse à lui, prendrez bien des soins,  
Je l'aurai cherché ailleurs pour l'autre second.

Scène 5<sup>e</sup>. Les gémis, l'envie et la fuite  
III. act. Quelle gloire pour moi, quelle envie pour le bûcher,  
Qui que je sois dans le tombeau où dormons nos aînées?  
J'obtiens le bûcher, malgré ces envies,  
Désormais je ne suis plus rien, mais je suis à Dieu,  
Et le Ciel avec vous m'a <sup>l'autre</sup> faire faire,  
Le destin qui m'a bâti devra m'abattre,  
Mais ce destin jaloux n'arrachera pas bras.  
C'est mon arme dessous, penitement pour pas.  
Je cours à l'abri mon fort, quelques-uns qu'espionnent être,  
Trop contents d'espionner pour vous faire connaître  
Qui, jusqu'à ce jour, j'avois <sup>l'autre</sup> pour enflammé  
Avec autant d'ardor ma vie, jamais aimé.

38<sup>me</sup> Si ce amour fust tel que je voulaloisire,  
J'ele connoistrai mieux qu'au, tous à votre gloire  
Des combats et des batailles a vos perditions  
Vous serez vaincu à la bataille  
C'est par le courroux d'heures d'heure, parfaite,  
Qui tremble des perils ou mon amour vous jette,  
Tous vous demander, dans un si juste effort,  
Des combats des batailles que j'aurai faites  
O douce peugotée, ce pour jamais finir!  
J'en fuisse vaincu, tel que j'aura joutie.  
Il s'etraie assujet tourment mon coeur

18<sup>me</sup> Sans que j'aurai que la rigueur,  
Envoyez le condamnant, l'accès de ma tendresse  
De nos jours il sera, vous rendie la misere  
J'ay le don d'au pire que v'rai joutre a vous  
Ce que j'aurai enor, et vous l'aurai gouté,  
mais, dans une disgracie en mille autre partie,  
Quai je besoin d'autre qui vous est utile,  
Qu'au je besoin d'au pire que v'rai joutre a vous  
Ne vous laissez plus regarder comme à vous.  
J'aurai pour vous seule, et votre hymen fuisse,  
Pour assurer mes jours d'autre que j'aurai  
Ah, madame quel corps! Si j'ay que j'aurai suffis  
L'injurie, pardon qu'au pire que j'aurai  
Ne dites point hélas, que j'ay l'ame trop grise,  
Vous m'avez à la mort amadonne le premier  
La saufance n'ay grace, auant trop rebute  
J'occute l'esse que j'aurai porté.

19<sup>me</sup> Quel est ce que j'aurai de mon ame mortelle  
à vos faveurs, autre que j'aurai  
Pour avoir jusqu'au chouvr, l'auant votre joutre  
Voulez vous rompre le coeur de mon desir,  
N'aurai le coeur qui a des rudes, a des rudes,  
il ne peu n'auoir oblige à de hontes de larmes,  
qui trouble de mes jours et donc l'heure le coeur  
D'où auant les rues, quelques j'aurai discours  
Elle, n'auoit pas hélas! d'un sentiment trop tendre,  
Si vous en profité, j'aurai bientôt expandre,

Par ces pleurs qui peuvent éteindre en fumée pour  
343  
Jedonna à la pitié Beaucoup moins que à l'amour,

Par ce cœur penché de la plus tendre grâce

Pour l'obligé le plus cher qui dédaigne ma pitié

Par ces larmes suffisantes de tout décret

De l'heure assouplissant toute mes volontés

Savez-vous, cause, moi du sang qui vous menace ?

Si vous êtes soumis la Reine vous fait grâce

La bonté quelle est prête à vous faire promesse

Ne veut... 565. ah. qui vous prend n'a plus rien à laisser

Si vous avez fait telles perte qui m'abandonnez

Si, n'avez point à moi, vous n'êtes pas volontier

Si j'abandonne au fin moins cruel à mes yeux

Si je n'appris l'horreur d'un jour un autre bâton

Pour vous garder ce cœur où vous n'avez pas place

Ce n'est, quoique innocent, que je demande grâce

Mais votre avis dans cette urtiale ordure

à cette idée fut jadis plus fier.

De quelque empêtrement, mariage est l'heure

Si transport est permis alors qu'on peut laisser

Qui vous perd la vie... Ah. il n'est pas pour vous

Vite, pour vos amis, pour la Reine, pour nous

Vite, pour m'affranchir d'un péril qui oublie pas

Si ce pauvre pris, Estoy, fait tout l'ordre.

55. Clossey en l'ordonnant, cesse, de l'australie

Vous obligez moi, j'osez obéir. BIB. n.  
LAVAL

J'en ai pas moins le temps qui n'est pas accessible

mais je n'aurai pas le temps à ce que je pourrai

Toujours plus d'un aumont dans l'autre, entassé

Le temps va mallement par contre à vos yeux

je pourrai pas enterrer à l'autre cœur, vos tendresses

à l'heureur posséssent- mais pour qui ces fables

Voyons, chère hennette, accompagnée sans effroi

Les ordres que le Roi a donné contre moi.

Ah. souffre que l'immole aux furries de l'heure

De moins il ne peut voir détaché dans ma fureur.

Tout le temps qui à mes yeux il a vu de l'âme

C'est vous ce qui patte à qui j'ai donné

Mon hymen, des malheurs pour moi le plus meign  
Ma plus grande envie, plus je veux être indigne,  
Que j'espouse quelqu'un de cette autre race,  
Le moins que pays <sup>1490-1500</sup> me nomi.  
J'ai prodigie pour lui cette vie il me l'ôte  
un peu pour être un peu il connaît ce la faute  
il verrra, pas les malys ou luy feront offrir...

Scène 6<sup>e</sup> des mimes, Gramme, Gardes. T.

Et. Mais madame, il est temps que ce songe amouris,  
Qui fait que ce j'vois, sur ces tressors sage,  
De ce que l'on veut dormir les plus austemoynges,  
Pardon, au Roi le plus adieu madame, il fait  
Les fatales la Reine, aller tout lechofaut.

Hom. Je veux lechofaut ah c'est... que pour toucher votre dame,  
La pitié... tout ce moi... Et, à son malaise, madame,  
Veille le Roi Riel pour pris de ses bontés,  
Vous courroux de gloire et de prosperité,  
Et l'apaise de ch'voulois / belles bontés entier,  
Par un autre honneur privi aujour'd'hui marié.

Surf. Assurez vous j'uis (aux Suis. Then) prany, l'ame de ses fuit.  
L'Etat ou j'ela laisse a l'asoin de ses fuit.

Acte V

Scène 1<sup>e</sup> Elisabeth, T. May.

Et. L'arrest de la mort a rien qui l'intime,  
Près à subir le coup, il donne un rappas,  
Et l'ayras de dignes usages bonnes pour agir,  
Mais pas moins atome que je tremble pour lui.  
Ciel, mais, en lui parlant, as tu bien tu lui pointes  
Et tout ce que j'uis, c'est ce que il doit craindre,  
C'est il tous assuré que me voit, et que  
Qu'as-tu? Et, que voisont il que me voient,  
Requ, si l'impastur a pu se faire croire,  
il aime mieux perir que de trahir la gloire.

Et. aux dépens de la paix et l'ame à faire voit  
Sur la Reine, sur mon son absolu pourrit.  
D'accus et mes malices, se vident il coupable  
Mais auur de la cause de la tete condamnable.  
Pour se vider son orgueil et obéir tout empêcher,  
J'ay pris sur lechofaut que j'appris l'heureux,

Pour davice et sperance obligeaient  
Mais la honte est trop forte, il l'a envie que je fidez,  
que sur moi, sur ma tête un changement se présente  
D'un temerite arret fait tomber l'affront.

Cependant, quand pour lui, j'assis contentement  
Lorsque la (verso yes) Pour la Duchesse, il l'ainé.

¶ 1. La Duchesse! Il aii, Suffolk fut un nom empêché,

Pour faire une amie qui n'apaise éclate,  
La Duchesse l'ainé, mais dans le temps de la  
son hymen l'a fait voir, je ne m'plaies point d'elle,  
Ces fes pour l'heure que, forçant mon plaisir  
J'eu que à la révolte il passa ses grèves.

¶ 2. Quoique l'emportement ne fût pas légitime  
L'ardue de l'heure n'eût point de pare auzime,  
¶ 3. Il l'auantai, pour lui, fit sa favorite, <sup>BD</sup> LA <sup>BD</sup>  
L'apurement suspect d'un auid supode, AL  
la des envies, l'imposture des robes,  
quelquefois l'heure. Ah! tache, tu l'excuses.

moit d'aucun attente n'eût il soufflé ta foi,  
mais telle fuit si innocente, le seroit-il pourtoi?

Il est, il paroît superbe et vainqueur.

Qui paroît sans souffre d'auoit trop de plaisir,  
S'obtient à préférir la plus honteuse fin  
des honneurs dont ta flamme due comble son dessein,  
C'eust trop puis qu'il aimé la perte qu'il possesse!

Scene 2. Elisabeth, l'auant auzime

¶ 1. Ah! gracie pour le comte, ou la mort au supplice.

¶ 2. au supplice! H. auzime. Et si Dieu! H. auzime

Vous voyez le flambeau le contez à humain

il touche, en amonement animal <sup>du Sacré Coeur</sup>

¶ 3. Quoi! le contez à comte. <sup>laquelle de la mort</sup>  
Ah! comte, Tilly. le monstre! tout est pris

Scus, m'avois à signes presenté son avise.

¶ 4. courtois, auzime, tu fais un brame!

¶ 5. Je suis j'auant qu'il t'auant.

Scene 3. Elisabeth, Ruyne

¶ 1. au fin, superba Ruyne

288

40

Son insinuable orgueil te contraindra à céder,  
 Sans qu'il demande de tient tout court tout accordar.  
 Il t'aura sans doute à la main le poivre  
 Cependant qu'il n'empêtrera qu'à de rudes moins fier,  
 Qu'à te faire mieux voir l'indigne abaissement  
 Oùte plonge ton amour qu'il brise impunément  
 Tu n'es plus cette reine autrefois si grande auguste.  
 Ton cœur t'est fait esclava, obéis il est juste...  
 Ceste, ces longs, Duschesse, pénitente,  
 Mais bonté de ses jours pour son décret gravant.  
 C'est fait, je pardonne bien, ad' gracie et craine, madame,  
 Que son malheur trop tard n'ait attendri votre ame,  
 une secrete horreur me le fait pressentir,  
 J'étais dans la prison d'ou je t'ai vu sortir.  
 La douleur de meurtre me ayant rass'lisage  
 Madame, près de vous faire perdre l'avantage,  
 Ce ce qui doit combler mon horrible souci,  
 J'ai rencontré cobhaz à quelques pas d'ici.  
 De votre cabinet, quand je me suis monté  
 Ila presque t'oulu me défaire fletché.  
 Sans doute il n'étoit là qu'afin de détourner  
 Ses pas qu'il aperçue qu'auquel il me donnera.  
 Il fait de pointe, il est du parti de ses traitres.

11

21.

Ce cortegy vaillant, - presque sous vos fenêtres.  
 Ah! on vous aura surpris il est vain tout d'accord.  
 Ah! si ses ennemis avoient hâte sa mort,  
 il n'esiressentement en Georgeau et sy prompte  
 Qui me prie...  
 Si c'eust été de mes mœurs faire

Il a prochez qu'assez vous fait du dompte.  
 On le mena à la mort, mart on dit. Cee son trépas  
 Importe à votre gloire, au bien de nos états.  
 Reine, on n'a pu tantôt gloire prochain suplice  
 Cest qu'un j'avoit exemple entouré au poësie.  
 ah! j'avois envie à voit que nous eust intérêt  
 nos armes perdre ces invincibles armes,  
 Quoi l'ont fait que tremblement de corps qui le mena  
 Je m'excuse que j'oublie les fêtes belles,

- 41
- Sur l'arree que j'ordonne ou doit me combler,  
 Si, sans ma signature, on l'ose executer!  
 Je viens l'envoyer l'ordre afin que tout Societe,  
 S'il arrive trop tard, on paire de la tete.  
 Si, de l'injure faite à ma gloire, à l'Etat,  
 On autre sang plus vif explose l'attentat.  
 Ceci, cette peste, pour vous clerc d'abord auverre,  
 Mais vous gitez, breveté qu'elle auroit neveu ouvre.  
 Mesme aise, vous? J'ay, loin de me geyer,  
 L'aisance dont j'ai trop peu le tems de vivre.  
 Les croisillons il n'osera plus  
 Le Comte des Hors, orgueille, pour votre affreuse tete.  
 Je n'ose plus, pour l'ordre  
 Je n'ose plus, tremblez, sous la foudre ess toute piste  
 Votre Sang va couler, si l'on fende la tete.  
 Ceci, depuis que mon destin, j'eusse doute vain,  
 Me d'assez, et que ce le tout vous aura, si connu ou  
 Si l'on puisse la faire, on n'aprenn' qu'en traite,  
 Ou n'oubliez infidele... Il, il l'etoit moins que tu  
 Qui t'armes contre lui t'esi armé contre moi.  
 J'ouvre les yeux trop tard <sup>Sur ta tete</sup> pour tout contreprise,  
 Tu m'as, par tes conseils, indignement choisi.  
 Tu m'as, par tes raisons... Ceci, Cest tellement...  
 Il, il, il, de ma presence, il n'est, politique, pas.  
 Scene 3<sup>e</sup>. Elisabeth, beurette  
 Duchesse, ou n'a troupeau, et que l'ame interdite  
 Vene en vain l'affranchis de l'horre qui n'agite.  
 Cey que j'envie d'aprendre explique mon malheur.  
 Cest envers envers avec telle de haine—  
 L'arrêti, tel venu, l'activite si prompte,  
 Tous m'atteste à grand'voix l'horreur du pont,  
 Si pour comble de malheur, de secours de secours,  
 Apres le coup porté peut-être jaloppe.  
 Cruel, mais, dans le monde, <sup>Opere</sup> Vassu, tendre victime,  
 Pour qui j'oublie l'insolence, l'aprocby mon malheur,  
 Condamny, dites, ay mon affrendre si greve  
 Le mon amys le amys pour vous contes en Cœu,  
 Si mes jaloux transports, l'auord que l'autre,  
 Peut auerre hales, vous ouz contes l'âtre.

42 Scene 6. Les ménages, Tilney,  
El. Qui, de sa dureté, as-tu tout obtenu?  
A-t-on reçu mon ordre, est-il exécuté?  
Til. Madame, il terrassez augmentant mes alarmes,  
Qui, quelles que soit les fées, Tilley empêche mes larmes.  
El. Partez bavard, je crains les plus graves des malheurs,  
Tilley cause je crains, et tu bavardes, pluie,  
Avez-tu? ah! Tilley quelles fées malentendues,  
Ne me prend pas pour la mort. Et tu ne veux pas vivre...  
Mais j'entends que tu as tout transport!  
ah! C'est fait à mon cœur! Tilley qui m'aime, il fera mort!  
Tilley a pu suffrir! Tilley, le cœur laid, de crainte,  
J'ai couru, j'ai partout volé, tout compris...  
J'économie, bavard, custode précipité.  
Depuis l'indigence et le morte,  
Tilley a porté le cœur à tout oublie,  
Le cœur et malade d'vous, ne prie que d'etre guérie,  
El. Enfin Barberie enfin triomphée avec succès.  
L'heure ~~qui~~ <sup>qui</sup> nous a ~~mais~~ <sup>mais</sup> à l'heure malheureuse.  
Plaidez, illes, celeste, autre plainte cruelle  
Attaude ma mort que j'imploré et j'apelle,  
Hors je n'ai mal de tout, je ne suis pas  
Mais mon cruel devait me faire déparler.  
Tous, de ce que tu es fronture de mort, par mes larmes,  
Que de l'amour curieux j'ai combattu les charmes,  
J'ay pleuré ailleurs, j'ay été dans le corps,  
Ce que j'ay perdu que j'ay perdu pour vous.  
Scene 7.

El. Isabell, Tilley  
Le fonte n'as plus, o Rien, impudente Reine,  
Ton amant la perds qu'ent pour faire ta paix?  
Et ton bras noir ty sangue l'enfer de bon  
Nécessité... Scene 8.

El. Lubin, Céven Domfay, mes nées plus d'amis!  
Sal. Madame, vous ferez de peur de faire, fait le fonte o m  
Le plus que fay... Il fay le faire le faire à mon honneur.  
Mais si vous allez ou que je suis dans la mort,  
Vivrez de mon cœur mal amou le transport.  
Contre moi, contre tous, pour lui sauver la mort,  
Il fasse tout ce que, vous en auriez bien voulu.

Si ne sentez-vous pas que mon hys qu'il y a inquieture? 243  
Voulois-je au contraire faire son fauoy pour mes honneur? 243  
Votre faible amitié meut pas en tenuer,  
Vous m'avez laissé faire par de mes m'avez perdues.  
Ah! si vous vous tenez contre mes envies pert,  
Vous ne me l'autrie, Toi deuy, Sal. ches mon frere de respect,  
D'ailleurs l'effaçay promptement la memoire.  
N'ayant pas la force d'aller à vous demander grace,  
J'assens blois de ce que pour venir à vos pieds,  
Vous m'avez la mort que son temps prochain  
D'oies mestres par la force, dont que devant vous tomber,  
Quand mille vis confus allestent la telle  
De l'esperit hanté par que de hante son supplice.  
J'espere aussi que vous de toutefois  
Ault d'espere, obligez les a tout arrête,  
Je tenu la telle chose. Sal. n'en, respirant à peine  
J'acourus mon amie à la mort en entraîné  
Je m'elance vers lui. Il n'en pris pas perte.  
Au pied de l'echaffau je servis assise. L'IR. DR.  
Il mourut, il membrasse, et, la sanguine tain l'etonne,  
Qu'auq' à tout, medit-il, la Reine du temps come,  
Voyez, la deumperte, aches faites faire, faites  
Qu'au temps Mayauz fuisse etrauté mon amie,  
Si, contre des bontes q'āi montré quelqu'andree,  
C'eust point gars orgueil que j'eust fait grace  
Aurable de toutefois, en volonté de la mort,  
J'en ai malheureus que mes condamnes combatis  
Et si je puis gaigner quand je laurai soufferte,  
Ce sera de souper qu'borg uilliez de ma perte,  
Mes lache, amers, laifront s'acquerir....  
On n'elire laistre que le laistre d'achever.  
On tenuer à l'echaffau en grand desoues, il y roulent,  
Le temps de tout reproches, il y parut faus honte  
De, Salut au le peuply, il le vit tout en pleure  
Plus volontier que leu' voulent le desouer.

44 J'ai fait le vainement d'obtenu qu'on differe  
L'ouvrir instruire au moins de ce qu'on me fait.  
J'espousse de long avis pour me faire avouer  
Mais n'est honte à la compagnie et au conseil.  
J'essuyai tomber à genoux, le fer brûlant à la perte  
D'un front noble et sans ormeau il protesta l'atelle.  
L'heure d'espousse / Il a été arrêté, C'est faire  
Ma mort. Si vous le tenez, ce sera mon forfait.  
Si vous le tenez, je suis à la faillite  
Mais j'aurai, mes forces et mon tout puissance.  
Rastin, par son courage outre blessure ou de fait,  
Le plus grand potentat de l'omé demande la paix.  
Je j'as pu me rebander... à longue éternelle,  
Partis. Seul il prie, tenu foible et cruelle,  
Tu lui <sup>bonne</sup> mort pour la paix de Ses emplois.  
Son sang ne pourra pas se perdre.  
Si l'on me rebâtit, par un arrêt suinte,  
Ton vengeance odieuse en faire contre le reste.  
Sur une châtaigne fût, qu'auz affres j'aurai!  
J'accrois le voilz par sonz, il viendra sans doute.  
S'entre police et sanglant des armes l'aura la foudre  
Ils se fous impiez indignez à tomber sur la poudre.  
Ciel quel autre fantome à armes viens l'affrir!  
C'est la Reine d'Amaz, odieux j'ai faire venir,  
De le soutien du Roy, son noble et riche  
Ah! j'ay le plaisir, sans l'oublier, de l'assassiner.  
Je fai dormir la mort, par les meurs forfaits,  
Aux hommes que j'adore à celle que je hais!  
Sal. Ah! sans doute (alors le trouble que vous trouvez)  
Des affres, objets de douleur, votre bise.  
Et j'aurai l'heure (alors le trouble que vous trouvez)  
Alors, Comte, le Juron auz yeux de l'Univers  
Faisons que d'un indigne et vigoureux supplice  
Les hommes de la mort et de la haine l'assassiner.  
Si le Ciel à un moment peu de laisser toucher,  
Venez à l'heure, pas longtemps à ma la crocheter, fin